



Le 8 février 2024

Idéologies identitaires et quêtes de sens : le mal du siècle : wokisme, décolonisation, patriarcat ...

*Xavier-Laurent SALVADOR,
Agrégé de lettres modernes, Docteur ès lettres de la Sorbonne,
Maître de Conférences à l'université Paris 13,
co-fondateur de l'Observatoire du décolonialisme et des idéologies identitaires.*

Notre conférencier est Professeur Agrégé de lettres modernes, et Docteur ès lettres. Il situe son propos en partant de l'**Observatoire des idéologies identitaires** (<https://decolonialisme.fr/>) dont il fait partie. Cet observatoire fut créé en décembre 2020 par des universitaires français, inquiets des dérives identitaires dans le monde académique. Cette structure s'est donnée pour mission d'analyser ces thèses qui irriguent la recherche et les sciences sociales, pesant sur le débat public en réactivant notamment la notion de race. Ces discours brouillent les frontières entre recherche et militantisme et encouragent une lecture raciale des rapports sociaux. Alors que ces idéologies pénètrent peu à peu le monde universitaire, elles s'invitent aussi régulièrement dans les débats publics, accentuant la polarisation d'une société fracturée. Or, l'université étant le lieu où se construit le monde de demain, le chercheur y apparaît comme quelqu'un muni d'une lanterne et cherchant un chemin. Il doit donc être coupé de la décision politique. Or le wokisme vient brouiller ces pistes.

Pour commencer son propos, Xavier-Laurent Salvador, en spécialiste des lettres, met en évidence un blanc, un espace vide, dans un manuscrit du Moyen-Age. Le tabou, ce blanc, emblème ici de vertu, fut mis dans un texte par le copiste pour éviter un mot qui lui semblait inconvenant. Mais « **cette mise en scène de l'effacement** » est **génératrice de discours** : en mettant ce blanc, le copiste incitait à la curiosité, à la réflexion.

Selon le conférencier, « L'idéologie woke n'est qu'une pure négation. » Le wokisme est un processus de déconstruction et d'empêchement de la parole. Il présente comme un constat que la race blanche (sur base du seul critère dermique) et le genre mental masculin sont dominants et il « cherche à sauver les dominés et à lutter contre cette domination vue comme systémique. » Il considère donc que c'est la société qui est responsable de cette domination et pas les dominants. Il voit tout fait de culture blanche (le droit, la littérature, la médecine, la philosophie, etc.) comme un « colonialisme » et prône la « décolonialisme » c'est-à-dire la déconstruction de toutes les structures de domination.

Xavier-Laurent Salvador explique ensuite que **ce concept de déconstruction est d'origine française** : à la suite du philosophe nazi Heidegger, ce sont Michel Foucault, Isidore Deleuze, Jacques Derrida qui en sont les protagonistes . Ce concept va ensuite faire florès aux USA avant de revenir en Europe sous la dénomination de « wokisme ».

Le mot « wokisme » lui-même vient de l'anglais woke qui se traduit en français par « éveillé ». Le wokisme rassemble donc les « éveillés » aux structures de domination du mâle, blanc, anglo-saxon et hétérosexuel et qui cherchent à déconstruire ces structures.

Quelles sont les questions centrales dans le wokisme ? L'orateur en mentionne trois tout en prenant position par rapport à elles.

1. Il y a tout d'abord la question de l'**identité**. Le conférencier souligne que l'**identité** peut être sexuelle, culturelle, raciale, personnelle (« comment je me vois ») ou sociétale (« comment les autres me voient ») : elle peut donc se présenter de différentes manières. Mais il ajoute que le mouvement woke nous assigne à une identité figée, dont nous ne pouvons sortir. Et il revendique l'indifférence par rapport à l'identité.
2. Il y a ensuite celle de communautés en lien avec les **minorités**. Derrière cela se dessine selon Xavier-Laurent Salvador, un projet politique dangereux de groupes minoritaires **contre la majorité** telle qu'elle est définie en démocratie. A la suite de Condorcet, le conférencier explique que le vote démocratique est « éclairé par la représentation que chacun se fait de l'intérêt général à venir ». Et il ajoute que : « aujourd'hui, la science devient la caution d'un système politique », c'est ainsi que les spécialistes de l'écologie influencent la politique. Le wokisme incite, d'une part, à désigner des délégués qui recommandent l'intérêt de leur communauté et, d'autre part, à donner plus de poids aux communautés minoritaires. Et Xavier-Laurent Salvador conclut que le wokisme se réduit à un corpus moral facile (minorités contre majorité, diversité contre unité) et dépourvu de théorie sous-jacente.
3. Il y a enfin **la question de la langue**. Les **wokistes considèrent la langue comme performative, autrement dit, ils la voient comme une action**. Et si la langue fait advenir le monde, on peut changer les gens par les mots ! **Dès lors, ils préconisent, pour des raisons politiques, le recours à une écriture inclusive**¹. Il s'agit de changer les personnes en leur faisant, via des mots, prendre conscience de ... (Ex. : féminiser les mots pour visibiliser les femmes : boulanger(e).) le conférencier voit beaucoup de problèmes à l'utilisation de cette écriture. Tout d'abord, en tant que Docteur ès lettres, il ne peut s'empêcher de souligner que c'est la linguistique (et non la politique) qui explique que la terminaison latine -us (masculine ou neutre) disparaisse en français au III^e siècle tandis que la terminaison -a (féminine) « va survivre par un morphème² marquant le genre ». Par ailleurs, il note que, quel que soit le nombre de mots dans une langue pour désigner une réalité (la neige en inuit ou les boules en scottish), cette réalité existe indépendamment de la langue. Et il cite encore d'autres obstacles, notamment la sémantique, citant, à titre d'exemple, la phrase ridicule suivante : « Je suis allée faire de la jument ce matin ».

Pour terminer son exposé, Xavier-Laurent Salvador affirme que le **wokisme est un anti-humanisme** et considère comme scientifiques des pratiques magiques. Il insiste sur le fait que la magie n'est pas une science (au sens épistémè) et que même si elle est, depuis peu, enseignée dans certaines universités (cf. la création d'un « master en occultisme » en Angleterre ou encore d'une discipline appelée « linguistique des plantes »), c'est une technique. Or, poursuit-il, ce sont les sciences qui sont enseignées à l'université, c'est pourquoi elles sont aussi enseignées en secondaire. Mais on assiste actuellement à une irruption du politique dans l'université. Le politique peut dès lors choisir ce qu'il favorise pour la recherche. C'est ainsi qu'actuellement 17 % des financements de l'Europe sont consacrés des « *studies* » (par ex sur l'égalité des genres) qui sont à l'opposé de recherches académiques officielles. Cela entraîne **une subversion et une révolution sémantiques, une réforme totale des disciplines enseignées à l'université**.

Et les derniers mots de l'orateur dénoncent le fait que le wokisme met en évidence l'être au détriment du savoir et qu'il génère un discours raciste, antisémite, subversif et mensonger.

* * * * *

1 « Ensemble d'attentions graphiques et syntaxiques permettant d'assurer une égalité des représentations entre les femmes et les hommes. » (<https://www.cite-langue-francaise.fr/decouvrir/l-aventure-du-francais/qu-est-ce-que-l-ecriture-inclusive>)

2 Forme minimum douée de sens (mot simple ou élément de mot). (Dictionnaire Robert).

Questions - Réponses

- Oui, il existe un lien entre Wokisme et progressisme. Les extrémismes et les mouvements identitaires se rejoignent ce qui provoque des guerres et des violences. Ex.:L'Europe a fait sortir L-les étudiants hongrois du programme Erasmus pour faire pression sur Victor Orban. Or les échanges culturels leur permettraient de sortir du totalitarisme.
- Que penser du «iel» ? Ou «iel x» ... C'est malsain car toujours incomplet. La langue n'est pas un blason des identités.
- Le politique ne serait-il pas plus inspiré par la science ? C'est également dangereux car c'est la base du communisme ou de l'eugénisme...
- Comment les femmes peuvent-elles se faire entendre dans un groupe de travail majoritaire ? Il faut favoriser et rétablir le dialogue car les majorités risquent aussi la disqualification et revaloriser la raison : raison d'être de l'observatoire des idéologies identitaires. La majorité est disqualifiée car elle représente la majorité ! Les minorités deviennent l'argument qui combat les majorités.

Le wokisme rejette de la démocratie.